



COMPAGNIE  
GHISLAIN ROUSSEL / PROJÉTEN

# SNOWBALL

● Expérience immersive ●

57, cours de Verdun 33000 Bordeaux  
collectif.tutti@gmail.com / Tél : 06 32 45 63 83  
[www.collectif-tutti.com](http://www.collectif-tutti.com)

34, rue du Baumbusch, L-8213 Mamer - Luxembourg  
contact@compagnie-ghislain-rousseau.com  
Tél +352691311252

# Le Projet

L'enjeu du projet *Snowball* est de proposer au public une expérience sensorielle unique, au centre d'une oeuvre d'art, dispositif immersif intégrant des aléas scientifiques, sonores ou musicaux. Il prend la forme d'une installation plastique où la violoncelliste évolue et avec laquelle elle interagit par la musique et le mouvement. La nature transversale du projet suscite la création d'une équipe pluridisciplinaire. Cette diversité de regards et de pratiques constitue à la fois une richesse et un défi car le projet requiert l'invention d'un langage artistique commun intelligible. Cette invention s'appuie sur le dialogue et l'interaction entre les réalisations artistiques, ici, entre l'oeuvre plastique, la musique, et l'interprète. Cette interaction entre la forme et le son constitue donc un point d'appui important du projet.

Telle une boule à neige éclatée au sol et traversant différents états, *Snowball* se veut comme un archipel, où l'organique et le minéral entrent en permanent dialogue. Dans cette traversée, l'Atlantide sert de référence, de par son pouvoir symbolique et narratif. Cité imaginaire, évoquant un Eden englouti et perdu, le mythe est ainsi abordé autant comme une utopie - celle d'un monde parfait dont on ne connaît l'existence avérée, mais qui reste peut-être à inventer, qu'une dystopie - instantané d'une catastrophe imminente ou à peine advenue. Le choix d'une installation dont le décorum est plus stylisé que réaliste, permet une grande marge de manoeuvre créative et suscite autrement les sens du spectateur, à travers le pouvoir de la métaphore. Pas de réalisme ici, mais bien une sorte de micro cosmos appelant autant au mythologique qu'à une imagerie futuriste.



© photos maquettes  
Baptiste Debombourg



© photos Blaise Adilon,  
Biennale de Lyon 2017

## BAPTISTE DEBOMBOURG , PLASTICIEN

*Snowball* conduit à une thématique de départ qui traduirait un effet d'immersion, d'engloutissement, jusqu'au glissement de terrain éventuel au moins dans la sensation.

L'installation se définit par un ensemble de rochers de tailles et formes diverses et variées. C'est un véritable espace en soi, indépendant, prenant la forme d'un paysage minérale lunaire, désertique et à l'apparence totalement inerte. Le choix de cette forme rejoint une volonté de créer une immersion chez le spectateur sans qu'il puisse avoir la moindre échelle de repère. L'aspect minéral de l'installation matérialise un espace primaire où la géologie est dominante. C'est l'idée de suggérer un espace zéro où le son, la fréquence sonore pourrait éventuellement être la cause ou la conséquence éventuelle de cette installation et induire une sensation de profondeur de la lithosphère, d'une activité quelconque terrestre qui nous dépasse du fait de la puissance gigantesque des forces et des éléments en mouvements.

Cette immersion dans cette dimension dramaturgique fait le lien avec le concept de résilience, thème récurrent dans mon travail. Ce que l'on sent, ce que l'on perçoit doit nous faire réfléchir sur le sens de nos actes et de notre existence face au monde. L'objectif de l'oeuvre d'art totale est de sensibiliser un maximum de sens pour pousser le spectateur à s'interroger au-delà de ses sensations. L'enjeu est de produire un espace d'art total incluant le spectateur pour proposer une expérience sensorielle unique, l'intégration d'aléas techno-scientifiques, sonores ou musicaux, proposerait à chaque représentation des expressions et des sensations différentes.

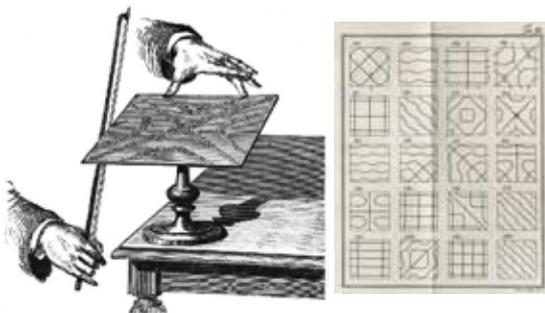
La question de la perception est au cœur de ma réflexion dans l'optique de reproduire l'immersion du spectateur par des sensations visuelles et auditives. Sur la base de mes recherches autour de la déstructuration, de la déconstruction, de l'hybride, de la fusion d'éléments, j'envisage de développer un projet où l'espace serait sensible et modulable : il pourrait réagir, vibrer et répondre et/ou participer à la construction d'une oeuvre d'art totale.



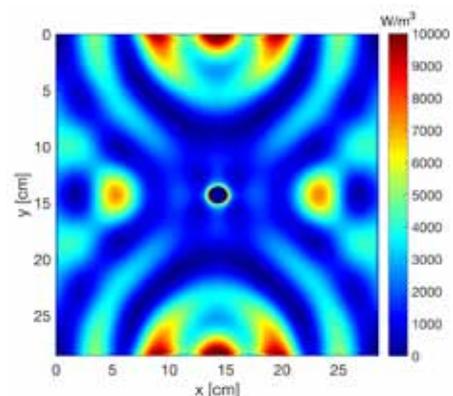
Ma contribution au projet *Snowball* est centrée sur l'interaction entre le son et la matière, entre les ondes et la forme. Un des premiers chercheurs à avoir travaillé sur ce sujet est le physicien Ernst Chladni (1756-1827). En mettant en vibration une plaque préalablement saupoudrée de sable, il a fait apparaître ce qui jusqu'ici était invisible: les modes de vibration. De l'onde est ainsi né tout un répertoire de formes qui ne furent comprises qu'une trentaine d'années après leur découverte.

La figure 1 présente le dispositif expérimental et certaines des figures géométriques obtenues. Lors des prémices du projet *Snowball*, j'ai retravaillé ces notions. Cela a suscité des échanges avec des collègues chercheurs extérieurs au projet. Nous avons travaillé sur l'interaction entre la vibration et la chaleur pour le même type de dispositif expérimental que celui de Chladni. Les résultats de ce travail sont illustrés Figure 2 et sont l'objet d'un manuscrit actuellement en cours d'évaluation par les pairs [S. Rodriguez, A. Meziane and C. Pradère, «Thermal Chladni plate experiments to reveal and estimate spatially dependent vibrothermal source», submitted to QIRT Journal].

Pour *Snowball*, mon travail sur cette interaction entre son et matière est centré sur un dispositif technologique qui permettra à la musicienne de faire dialoguer la musique jouée et l'oeuvre plastique dans laquelle elle évolue. Il sera donc à l'intersection du travail du plasticien, du compositeur et de la musicienne qui pourra, en l'actionnant, donner intelligence à l'oeuvre plastique et participer à la rendre vivante. Cette interaction doit être intuitive et dynamique. L'action posée sur l'oeuvre plastique par l'interprète est captée et traduite par un effet qui va créer l'espace sonore. Ce geste «faiseur de mondes» participera à la dimension immersive du projet. Il est notamment réalisé à l'aide de convolutions de réponses impulsionnelles adaptées avec la musique jouée. La recherche porte d'une part sur la captation du geste et d'autre part sur sa traduction sonore. Un premier prototype de ce dispositif est au point et j'étudie actuellement avec Aquitaine Science Transfert la pertinence d'un dépôt de brevet.



**Figure 1** : Dispositif expérimental des expériences de Chladni et certaines des formes [E.F.F. Chladni, «*Entdeckungen über die Theorie des Klanges*», 1787] obtenues.



**Figure 2** : source de chaleur générée par la vibration d'une plaque carrée [S. Rodriguez, A. Meziane and C. Pradère, under review for QIRT Journal]

## JULIE LÄDERACH, VIOLONCELLISTE

Plus les recherches avancent, plus *Snowball* s'inscrit non pas comme une pièce solo pour violoncelle, mais comme une pièce collaborative avec d'autres artistes. Au final, je serai seule en scène à jouer, (é)-mouvoir, inter-agir dans cette œuvre, mais je serai plurielle: interprète et improvisatrice de la composition de Sébastien Roux, en lien avec la recherche scientifique de Samuel Rodriguez pour faire vivre une œuvre de Baptiste Debombourg, elle-même mise en œuvre par Stéphane G.Roussel. Créer des passerelles avec ces mondes différents, c'est ce qui provoque la magie et le choc dans la rencontre, c'est ce qui donne l'envie de partager de nouvelles connaissances pour imaginer ensemble un objet atypique. C'est une chance de vivre une telle expérience, de confronter les idées, les possibles et les impossibles, de réfléchir, d'être dans la pensée, le questionnement, le doute, l'essai. Ces moments de recherches sont les plus excitants, car des mondes s'ouvrent, s'invitent, et s'inventent.

## SEBASTIEN ROUX, COMPOSITEUR

La partie sonore de *Snowball* sera constituée de deux éléments distincts: une musique pour haut-parleurs, une partition pour violoncelle. La partie électronique sera conçue en collaboration avec Samuel Rodriguez. Les sons utilisés dans cette section seront basés sur des mesures ou des synthèses de réponses impulsionnelles caractérisant des matériaux ou objets, réels ou imaginaires, conducteurs du son : plaque de verre ou de bois, bol, peau d'un instrument de percussion, cymbale... Il s'agira de calculer une musique basée sur des métamorphoses d'un objet vers un autre. La partition pour violoncelle sera une partition graphique qui prendra la forme d'une improvisation «guidée», à l'image des instrumentales de la pièce *Ergodos* du compositeur américain James Tenney. La partie électronique et l'espace scénique seront vus comme des «indices» pour l'interprète, qui interprètera ces signes selon les consignes de la partition.

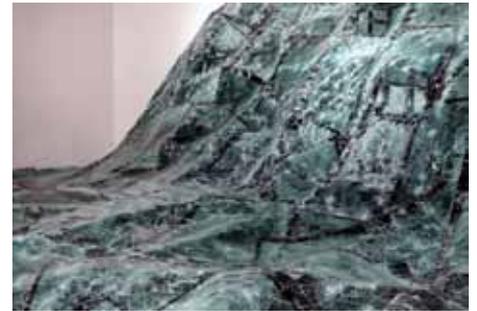
## STÉPHANE G.ROUSSEL, METTEUR EN SCÈNE ET CURATEUR

Des avants gardes du début du XX<sup>e</sup> siècle aux plus récentes créations artistiques, les questions sur le transfert du son dans l'image ont été motrices d'innovations esthétiques. Résolument interdisciplinaire, *Snowball* participe activement de cet héritage en prenant de nouvelles voies. La synesthésie autant que le pouvoir sensoriel et immersif d'un total artistique mettant en dialogue corps, musique, images et pensées sont au cœur de notre désir. Je me sens sur cette création autant metteur en scène que commissaire d'exposition. En effet, mon approche de la mise en scène et en espace de l'interprète, se fait au prisme de mon regard de curateur face à une imagerie organique et globale. Pour parvenir à une intensité sensorielle et à ce que nous souhaitons être un voyage, il s'agit de trouver non seulement un équilibre des médiums mais aussi un rythme dans leurs dialogues. Cet ensemble guidé également par une réflexion scientifique, permet de tisser des liens nodaux, innovants et percutants. Ainsi tantôt c'est le son qui prend le dessus, tantôt le corps, tantôt le visuel et la matière. Les seuils de variation procéderont de façon explicite, visible et audible, et parfois de manière interne, structurelle et apparemment impalpable. Le tout formant ainsi une œuvre en perpétuelle mutation, telle une véritable installation vivante.

## BAPTISTE DEBOMBOURG

Plasticien - [www.baptistedebombourg.com](http://www.baptistedebombourg.com)

« Chercheur », Baptiste Debombourg multiplie les expérimentations et les collaborations. Il est représenté par la Galerie Patricia Dorfmann depuis 2000. Si son geste initial se manifeste souvent par la destruction de matière ou d'objet, la construction d'environnements insolites à partir de ces éléments constituent l'acte central de sa pratique de sculpteur. Brisé, déchiré, démantelé, le support, auquel l'artiste accorde peu d'importance, est ensuite recomposé et ennobli au travers d'œuvres radicales et visuellement puissantes qui réinventent notre quotidien avec ironie, distanciation, et parfois violence. Ses œuvres sculptées interrogent la mémoire des lieux, modifient notre perception de l'espace et nos codes de déambulation, et révèlent l'action insidieuse de l'environnement sur notre comportement et l'histoire qui en découle.



## JULIE LÄDERACH

Violoncelliste

De formation classique avec une spécialisation en musique contemporaine (Conservatoires de Luxembourg, Géorgie, Lettonie et Bordeaux), elle est dans une démarche de création et s'est tournée vers le spectacle vivant en associant le violoncelle aux différents arts de la scène. Son parcours est jalonné de nombreuses performances réalisées en France et en Europe, en relation avec la danse, l'image, le texte ou l'architecture. Elle apparaît alors en tant que violoncelliste, performeuse, improvisatrice et compositrice. Elle voyage à travers le monde et oeuvre aux croisements stylistiques, humains, aux rencontres artistiques étonnantes et détonantes, à tout ce qui peut stimuler la recherche et les processus de création. Elle évolue dans un espace d'expression où l'éphémère a aussi sa place, interrogeant sans cesse sa posture de musicienne.

## ANNABELLE LOCKS

Costumière



Annabelle Locks, jeune costumière et styliste Franco-Américaine, s'installe au coeur de Bruxelles en 2011. Diplômée de l'école nationale supérieure des arts appliqués Duperré et de l'école Paul Poiret à Paris, elle a acquis des méthodes de conception du costume historique et du vêtement contemporain. Elle fait ses premiers pas dans la Haute Couture au sein de la maison Christian Lacroix, puis travaille essentiellement dans le domaine du spectacle : comédie musicale, théâtre, danse, opéra. On a pu voir ses costumes au Théâtre National de Belgique, à Bozar et au Cirque Royal à Bruxelles, au Grand Théâtre et au Musée d'Art Moderne du Luxembourg, au Center for Performance research à New York... Véritable artiste et artisan, Annabelle est curieuse, exigeante et perfectionniste.

## SAMUEL RODRIGUEZ

Chercheur

Après une école d'ingénieur spécialisée en mécanique des fluides et acoustique, il obtient le Master ATIAM (Acoustique, Traitement du signal et Informatique Appliqués à la Musique) à l'Université Pierre et Marie Curie en collaboration avec l'IRCAM. Ces formations l'amènent à travailler en entreprise puis à préparer sa thèse de doctorat en acoustique à l'Université de Toulouse III. Actuellement Maître de conférences à l'I2M (Institut de Mécanique et d'Ingénierie de l'Université de Bordeaux) au département Acoustique Physique, il réalise depuis plusieurs années des travaux de recherche sur les méthodes d'imagerie ultrasonore et leurs applications industrielles. Son expérience de recherche couvre donc l'acoustique audible et ultrasonore et s'appuie sur des compétences expérimentales et théoriques. Parallèlement à son métier de chercheur, Samuel est aussi guitariste et pratique la lutherie.



## STÉPHANE BOTTARD

Créateur lumières

Eclairagiste, vidéaste et régisseur, Stéphane Bottard s'est formé à Paris aux techniques du spectacle vivant à l'Ecole Laser (1999) et au cadrage et à la vidéo à l'Ecole des Gobelins (2011). Il assure régies et installations techniques sur le projet Scène rurales du Conseil Départemental du Val de Marne, crée des scénographies lumineuses pour les compagnies Le Théâtre du voyage intérieur, Les Bruits de la lanterne, Le Loup Ange, Le Praxinoscope. Il crée les lumières et assure la régie de nombreux spectacles. Il réalise également des teasers promotionnels et des installations numériques pour le théâtre, la danse, la musique.



## STÉPHANE GHISLAIN ROUSSEL

**Metteur en scène et curateur**

De nationalité belgo-luxembourgeoise, musicologue et violoniste de formation, il a mené pendant de nombreuses années des recherches sur les relations entre la musique et les arts visuels au XXe siècle. Après une carrière dans différents musées parisiens (Musée de la Musique, Centre Georges Pompidou, Louvre), il se consacre à l'écriture et à la mise en scène. Depuis 7 années, il développe de nombreuses formes pour les musées, notamment un catalogue de performances avec la violoncelliste Julie Läderach, en hommage à Charlotte Moorman. Il prépare également avec l'Ensemble Lucilin *Drawing on Steve Reich*, créé aux Rotondes de Luxembourg et à l'Arsenal de Metz.

Il sera commissaire d'*Opéra Monde* au Centre Pompidou Metz, exposition consacrée aux relations entre opéra et arts visuels aux XXème et XXIème siècles.



## SÉBASTIEN ROUX

**Compositeur <http://www.sebastienroux.net>**

Sébastien Roux compose de la musique expérimentale qu'il donne à entendre sous la forme de disques, de séances d'écoute, d'installations ou parcours sonores, d'œuvres radiophoniques. Lauréat de la Villa Médicis hors-les-murs (USA, 2012) et du concours d'art radiophonique de La Muse en Circuit, il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome lors de la saison 2015-16. Depuis 2011, il développe une approche basée sur le principe de traduction sonore, qui consiste à utiliser une œuvre pré-existante (visuelle, musicale, littéraire) comme partition pour une nouvelle pièce sonore. En parallèle, il collabore régulièrement avec des artistes issus de différentes disciplines, réalise l'environnement sonore de plusieurs pièces chorégraphiques (DD Dorvillier, Sylvain Prunenec et Rémy Héritier). Assistant musical à l'Ircam pour Georges Aperghis, Gérard Pesson et Bruno Mantovani, il a collaboré avec Morton Subotnick et Anna Halprin. Il a bénéficié de commandes et de résidences de la part de EMPAC (USA), de Deutschlandradio Kultur, de la WDR (Westdeutscher Rundfunk), du ZKM (Zentrum für Kunst und Medientechnologie), de la RSR (Radio Suisse Romande), du GRM (Groupe de Recherches Musicales), de la Scène Nationale de Montbéliard, de La Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale, de CESARE - CNCM et du GMEM (Groupe de Musique Expérimental de Marseille).



Faisant suite à l'édition du catalogue *In memoriam Charlotte Moorman* regroupant sept années de performances autour de Fluxus, du temps et de l'espace (co-édition Amac, Paris-Nantes - Compagnie Ghislain Roussel, Luxembourg - Collectif Tutti, Bordeaux), une publication pensée comme un journal de bord de la création retracera l'ensemble du projet *Snowball*, de ses prémices à la création.

La production de *Snowball* est portée par le Collectif TUTTI (Bordeaux) et la Compagnie Ghislain Roussel - PROJETEN (Luxembourg), avec la collaboration de l'Agence AMAC (Art-contemporain / Paris-Nantes).



## Création prévue en novembre 2019

*Snowball* reçoit le soutien de l'OARA – Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine, du Théâtre des 4 Saisons, Scène conventionnée Musiques (Gradignan), du MUDAM - Musée d'art moderne Grand-Duc Jean de Luxembourg, de la Ville de Talence, de l'Université de Bordeaux et du Festival FACTS - Arts et Sciences (Bordeaux), de Cap-Sciences (Bordeaux), du GMEA - Centre National de Création Musicale (Albi), de Césaré - Centre National de Création Musicale (Reims), de l'Espace Mendès France - Lieu Multiple (Poitiers).

Autres partenaires : production en cours.

photos ©Andy Goldsworthy et ©Tutti

